



Munich Personal RePEc Archive

Does Turkey support development in West Africa? The example of Nigeria, Ghana and Ivory Coast

Kohnert, Dirk

3 May 2023

Online at <https://mpa.ub.uni-muenchen.de/115939/>
MPRA Paper No. 115939, posted 21 May 2023 05:44 UTC

La Turquie soutient-elle le développement en Afrique de l'Ouest ? L'exemple du Nigeria, du Ghana et de la Côte d'Ivoire

Dirk Kohnert ¹

Erdoğan visite l'Afrique ²



Source: © [Gado](#), 2016

Résumé : Aux XIXe et XXe siècles, la Turquie ne considérait que l'Afrique du Nord comme une partie substantielle de l'Empire ottoman et négligeait l'Afrique subsaharienne à moins que des intérêts vitaux ne soient en jeu. Cependant, l'apathie des gouvernements turcs successifs a changé avec le « Plan d'action pour l'Afrique » de 1998. Depuis lors, l'État turc a intensifié ses interactions diplomatiques, politiques, économiques et culturelles avec l'Afrique subsaharienne. Les relations turco-africaines ont reçu un nouvel élan lorsqu'Ankara a déclaré 2005 « l'Année de l'Afrique ». Bien que la région à prédominance musulmane de l'Afrique du Nord soit au centre de la politique étrangère turque en raison de leur histoire commune, l'importance de la région subsaharienne a également augmenté en raison de la demande croissante de fournitures militaires et médicales. Depuis 2005, Ankara promeut la construction de l'État en Afrique subsaharienne, bien qu'elle ne suive pas les politiques de démocratisation occidentales. L'implication économique, politique et sécuritaire croissante de la Turquie en Afrique vise à ouvrir de nouveaux marchés pour ses produits manufacturés, en particulier ses industries de sécurité et de défense. En se présentant comme une puissance régionale pertinente sans lest colonial, la Turquie se démarque des acteurs occidentaux traditionnels sur le continent. L'engagement de la Turquie en Afrique subsaharienne diffère nettement de celui d'autres puissances émergentes telles que le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud. Alors qu'Ankara partageait le mépris des sanctions occidentales en raison des déficits démocratiques des membres du BRICS, elle est allée au-delà des relations traditionnelles d'État à État et s'est de plus en plus appuyée sur la coopération avec des acteurs non-étatiques. Les partenaires africains apprécient les produits et l'expertise turcs. En outre, Ankara a adopté une approche coordonnée pour travailler avec les États et les dirigeants africains, évitant les enchevêtrements avec des organisations internationales ou d'autres alliances, comme en Somalie et au Kenya, mais plus récemment dans une grande partie de l'Afrique de l'Est, du Sud et de l'Ouest. Ceci est illustré à l'aide de l'exemple des trois pays d'Afrique de l'Ouest, le Nigeria, le Ghana et la Côte d'Ivoire.

Mots-clés : [Turquie](#), [Afrique subsaharienne](#), [Afrique de l'Ouest](#), [Nigeria](#), [Ghana](#), [Côte d'Ivoire](#), [commerce international](#), [migration](#), [développement durable](#), [démocratisation](#), [postcolonialisme](#), [nationalisme](#), [BRICS](#), [Chine](#), [France](#), [Grande-Bretagne](#), [aide au développement](#), [ONG](#), [Etudes africaines](#)

JEL-Code: E26, F22, F24, F35, F52, F54, F63, I31, J46, J61, L31, N14, N17, N37, N47, O17, O35, O55, Z13

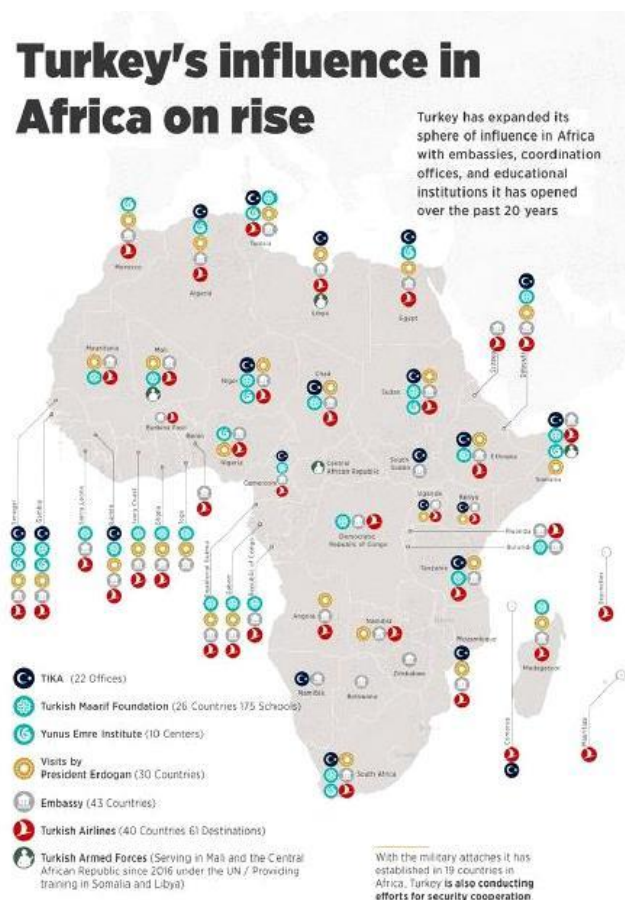
¹ Dirk Kohnert, expert associé, [GIGA-Institute for African Affairs, Hamburg](#). Projet: 3 mai 2023.

² Caricature : « Je viens apporter des cadeaux de Turquie » (alimenté par l'oppression de l'opposition nationale), © Gado. [Antonio Cascais / mc, 06/02/2016 DW](#), Deutsche-Welle (DW), 6 février 2016.

1. Introduction

Déjà, [l'Empire ottoman](#) attachait une grande importance au [Maghreb](#) et à [l'Afrique du Nord](#) bien que ses relations extérieures avec [l'Afrique subsaharienne](#) (ASS) fussent plutôt insulaires. C'était aussi parce que la [Turquie](#) ne pouvait pas rivaliser avec les autres empires pendant la ruée vers l'Afrique du XIXe siècle, et est donc restée à l'écart de la région (Cavlan, 2022). Cela d'autant plus qu'[Istanbul](#), alors capitale de l'Empire ottoman, a connu une période de déclin, en raison de son retard industriel et de son manque d'accumulation de capital par rapport à d'autres puissances coloniales comme la [Grande-Bretagne](#) et la [France](#). Après la [Seconde Guerre mondiale](#) et la fin de la [guerre froide](#) (1989), la Turquie, désormais intégrée à l'alliance occidentale de [l'OTAN](#), a continué à considérer l'Afrique du Nord comme faisant partie intégrante de sa sphère d'influence, mais a encore négligé l'ASS, à moins qu'il n'y ait des intérêts vitaux au miser (Cavlan, 2022).

Graph 1: L'influence de la Turquie en Afrique en hausse depuis la fin des années 1990



Source: Anadolu Agency (2021)

Source: Cagaptay & Cook & Soukkarieh, 2022

L'apathie des gouvernements turcs successifs n'a changé qu'avec l'adoption du « Plan d'action pour l'Afrique » en 1998, lorsqu'[Ankara](#) a tenté d'accroître ses interactions diplomatiques, politiques, économiques et culturelles avec l'ASS (İpek, 2017 ; Hammoura, 2016). Un autre indicateur de l'amélioration de ses relations extérieures a été la déclaration turque de 2005 comme « l'année de l'Afrique » (Dahir, 2021). Ainsi, Ankara en tant que nouvelle puissance émergente sur le continent (Alrmizan, 2023) a tenté d'établir de nouveaux marchés pour ses produits manufacturés, notamment pour son industrie de défense et d'armement, et de se présenter comme un acteur régional et mondial pertinent. De ce fait, il se distinguait par

acteurs occidentaux traditionnels en [Afrique subsaharienne](#) (ASS), car il était libéré du bagage colonial de ces derniers, promettant une constellation gagnant-gagnant pour les deux parties (Dahir, 2021; Besenyő & Oláh, 2012). De plus, en s'adaptant à un monde multiculturel, Ankara est allée au-delà des relations conventionnelles d'État à État avec l'ASS en élargissant sa coopération avec des [acteurs non-étatiques](#) (İpek & Biltekin, 2013).

Dans ce qui suit, l'accent sera mis sur les relations étrangères de la [Turquie](#) avec [l'Afrique de l'Ouest](#) qui ont été négligées par rapport aux autres régions de l'ASS, notamment en [Afrique orientale](#) et [australe](#), comme la [Somalie](#), le [Kenya](#) et [l'Afrique du Sud](#). En outre, les États ouest-africains enclavés et fragiles seront laissés de côté pour se concentrer sur trois grands pays, comprenant à la fois l'Afrique de l'Ouest anglophone et [francophone](#), à savoir le [Nigeria](#), le [Ghana](#) et la [Côte d'Ivoire](#). Une revue de la littérature, prenant pour point de départ les relations turques avec l'ASS en général, sera suivie d'une analyse de la contribution des relations turco-africaines au développement durable dans le cas des trois pays sélectionnés ci-dessus.

2. Relations étrangères et commerciales de la Turquie avec l'Afrique subsaharienne

Le nouvel engagement [d'Ankara](#) a coïncidé avec le début du règne du Parti de la justice et du développement ([AKP](#)) en 2002, lorsque [Recep Tayyip Erdoğan](#) est devenu Premier ministre en 2003. Il a prospéré sur plusieurs fronts, notamment les liens économiques, la coopération militaire et culturelle, humanitaire et initiatives religieuses (Cagaptay & Cook & Soukkarieh, 2022). Erdoğan a souligné les liens d'amitié et de coopération turco-africains à travers sa tournée africaine qui l'a conduit en octobre 2021 en [Angola](#), au [Togo](#) et au [Nigeria](#) (Ngouana, 2021). Cependant, la décision d'Erdoğan en 2020 d'intervenir dans la [deuxième guerre civile libyenne](#) (2014-2020) n'a pas été bien accueillie par ses pairs africains (Skah, 2020).

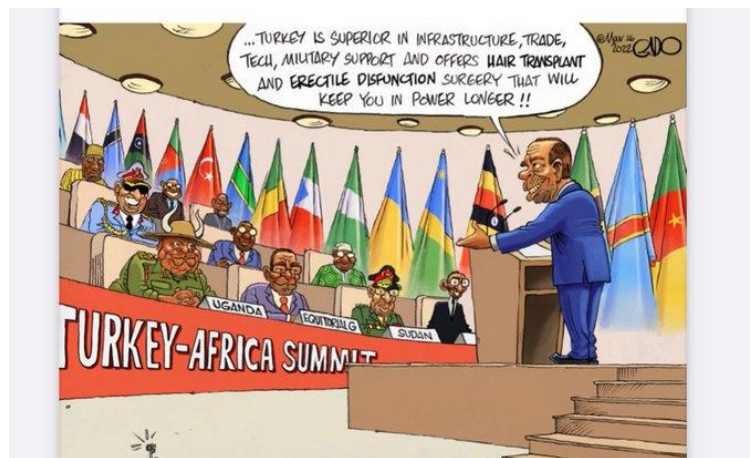
Néanmoins, la Turquie a considérablement amélioré son influence en ASS. L'interventionnisme d'Ankara a également profité des nouvelles ouvertures offertes par le [Printemps arabe](#) de 2011 ainsi que le retour de la [Russie](#) en [Méditerranée](#) et en ASS, compte tenu de son isolement croissant par l'Occident en raison de la [guerre russo-ukrainienne](#) (Marcou, 2022). De plus, l'intérêt stratégique croissant de la Turquie pour l'ASS a été démontré par la médiation de la réconciliation nationale en [Somalie](#) entre le gouvernement central de [Mogadiscio](#) et les autorités régionales [d'Hargeisa](#) en 2013. En septembre 2017, une base militaire turque a été officiellement inaugurée à Mogadiscio pour renforcer sa présence dans le [Corne de l'Afrique](#), concurrençant ainsi les bases militaires américaines en [Somalie](#), comme le grand [aérodrome de Baledogle](#), une ancienne base de l'armée de l'air somalienne à 110 km au nord-ouest de Mogadiscio (Al Jazeera, 2017). L'approche coordonnée d'Ankara en Somalie et au [Kenya](#) pourrait fournir des leçons apprises à appliquer à d'autres parties de [l'Afrique de l'Est](#), notamment la [Tanzanie](#), [l'Ouganda](#) et le [Soudan du Sud](#) (Cannon, 2017).

À ce jour, Erdoğan s'est rendu dans 33 pays africains, ce qui a fait du président turc l'homme d'État en visite le plus fréquent sur le continent. Le nombre d'ambassades turques est passé de 12 à 44. Cela a été répondu par les gouvernements africains qui ont augmenté leurs ambassades en Turquie de 10 en 2008 à 38 en 2022 (Yanarocak, 2022). En outre, Erdoğan a participé au sommet de [l'Union africaine](#) en 2007. Un an plus tard, la Turquie est devenue un partenaire officiel de l'Union africaine. En 2008, Ankara a accueilli son premier sommet de coopération turco-africain à [Istanbul](#), auquel 49 nations africaines ont participé. Lors du deuxième sommet de la coopération turco-africaine en 2014 à [Malabo](#) ([Guinée équatoriale](#)), des programmes ambitieux de coopération et d'investissement ont été intégrés dans des plans

de développement quinquennaux, à partir de 2015. Le 2e sommet a abouti à la déclaration de Malabo, la mise en œuvre conjointe Afrique-Turquie. Plan et une matrice de projets prioritaires clés couvrant le commerce et l'investissement, la paix et la sécurité ainsi que la culture, le tourisme et l'éducation, l'autonomisation des jeunes et le transfert de technologie, l'économie rurale et l'agriculture, les infrastructures, notamment l'énergie, les TIC et les transports ainsi que d'autres sujets tels que comme la santé et les médias (UA-Communiqué de presse, 2021). Pour la première fois, la coopération en matière de sécurité a également été ajoutée aux programmes (Yanarocak, 2022). Les accords de sécurité d'Anakara comprennent non seulement des programmes de formation, mais également des accords complets de coopération en matière de sécurité, couvrant la formation, la coopération technique et scientifique. Au total, 30 États africains ont signé différents types d'accords liés à la sécurité avec la Turquie. Le plus grand nombre d'accords, 21 au total, ont été ratifiés en 2017 (avec le Bénin, le Tchad, la RD Congo, Djibouti (1-2), le Gabon, la Gambie (1-2), la Guinée-Bissau, la Côte d'Ivoire (1-2), Kenya, Libye, Mali (1-2), Niger, Nigeria, Sénégal, Somalie, Tanzanie et Ouganda), suivis de 16 accords en 2018 (République du Congo, Djibouti (1-2), Ghana, Madagascar, Niger (1-2), Nigeria, Rwanda (1-2-3), Somalie, Soudan, Tanzanie (1-2), Tunisie) (Yaşar, 2022).

Le troisième sommet turco-africain en décembre 2021 à [Istanbul](#) sous le thème « Partenariat renforcé pour le développement commun et la prospérité », accompagné de 102 ministres, dont 26 ministres des Affaires étrangères, de 39 pays, a consolidé ces acquis (Yanarocak, 2022).

Caricature 2: Sommet Turquie-Afrique



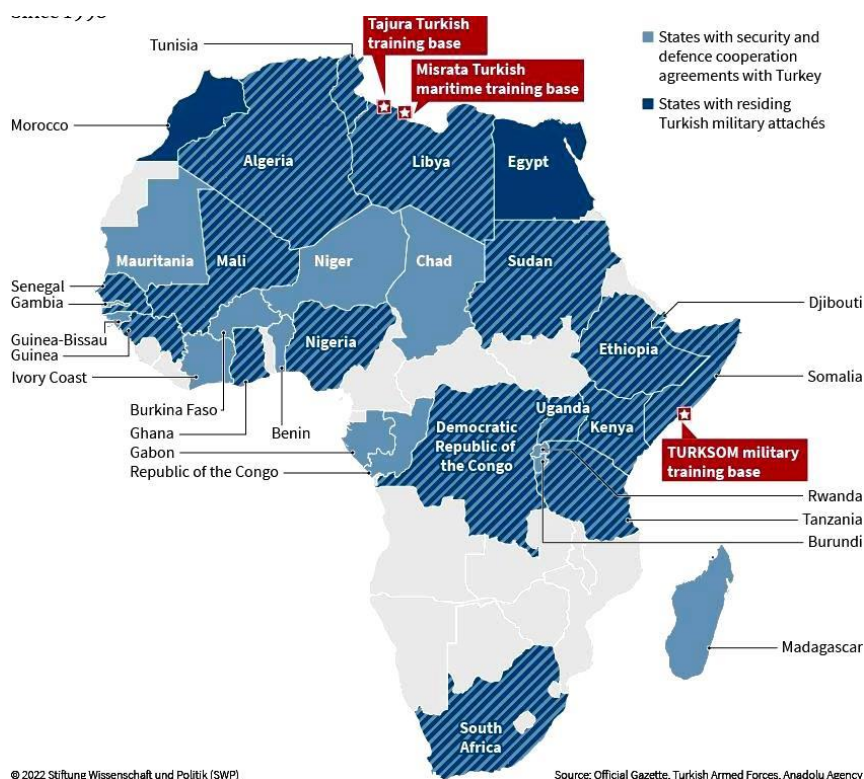
Source: © [Gado cartoons](#),
in @thecontinent this week! 27. mars 2022

Alors que les organisations non-gouvernementales ([ONG](#)) laïques occidentales ou les agences gouvernementales adoptaient une approche de l'aide au développement fondée sur les droits, les ONG turques confessionnelles utilisaient le langage du devoir et de l'obligation religieux pour justifier leur implication. Par exemple, l'Agence turque de coopération et de coordination ([TIKA](#)) a fourni une aide humanitaire ainsi que des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement en tant que contribution au développement des pays africains en prévenant les décès dus aux maladies d'origine hydrique, en réduisant le fardeau quotidien du transport de l'eau, et partant, en augmentant la qualité de vie des personnes. En tant que tel, son impact était considéré comme faisant partie intégrante du devoir religieux et de la raison d'être de l'organisation (İpek & Biltekin, 2013).

En outre, le Centre turco-asiatique d'études stratégiques (TASAM) a organisé des congrès annuels Turquie-Afrique. Ici, des universitaires, des experts et des groupes d'affaires se sont réunis pour discuter du rôle de la Turquie face aux problèmes contemporains de l'Afrique. Ainsi, les acteurs liés à la souveraineté (SBA) et les acteurs sans souveraineté (SFA), tels que le ministère de la Culture et du Tourisme, le Conseil de la recherche scientifique et technologique de Turquie (**TÜBİTAK**) et TİKA ont été systématiquement intégrés dans la mise en œuvre de la politique étrangère turque. TASAM, par exemple, a organisé un forum des organisations de la **société civile** (OSC) Turquie-Afrique en août 2008, parallèlement au Sommet sur la coopération Turquie-Afrique (İpek & Biltekin, 2013).

Bien qu'Ankara n'ait apparemment pas tenté d'effectuer une transition démocratique dans les pays aidés, elle a néanmoins utilisé des instruments de soutien à la démocratie sous la forme d'un renforcement de l'État en **Afrique subsaharienne** de 2005 à nos jours (Aydın-Düzgit, 2020). Ainsi, au cours des deux dernières décennies, la Turquie est devenue un acteur humanitaire majeur en ASS, se présentant activement comme un frère bienveillant dans la foi des États africains. Cette réputation a même été consolidée par le rôle d'Ankara en tant que courtier impartial de l'Initiative céréalière de la **mer Noire** entre **l'Ukraine** et la **Russie**, la Turquie obtenant une reconnaissance internationale pour avoir empêché des crises alimentaires plus graves (Demirdirek & Talebian, 2022).

Graph 2: Coopération de la Turquie en matière de sécurité et de défense avec les États africains depuis 1998



Source: Aksoy, H. A. & S. Çevik & N. T. Yaşar (2022)

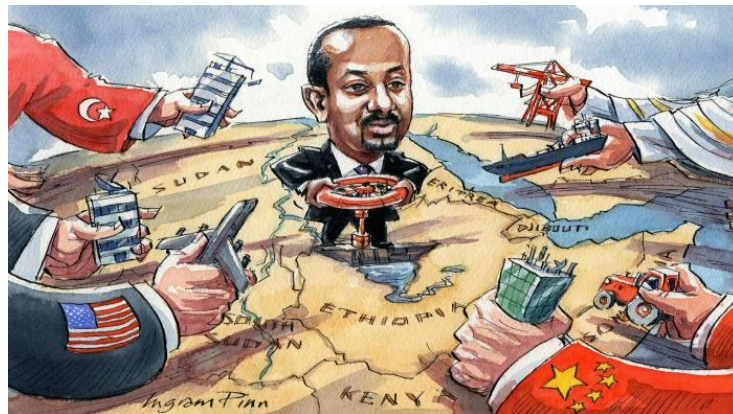
Par ailleurs, les élites turques au pouvoir, qu'elles soient laïques ou conservatrices, partagent la conviction que le monde évolue vers un ordre post-occidental (Josseran, 2022). Cela répond aux besoins des autocrates africains qui cherchent à attirer les investissements directs étrangers turcs, à diversifier les partenaires économiques et politiques pour réduire la dépendance et alimenter leurs projets de construction de l'État (Dahir, 2021).

Néanmoins, l'entrée d'un « nouveau venu » comme la Turquie dans la chasse gardée du marché africain, jalousement gardé par les anciennes puissances coloniales, surtout la [France](#) (Kohnert, 2022) implique l'arrivée de nouveaux concurrents économiques pour les puissances et les entreprises européennes. Le président français [Emmanuel Macron](#) a accusé la Turquie le 7 novembre 2022 d'agir comme un État impérialiste et colonialiste en Afrique, aux côtés de la [Chine](#) et de la [Russie](#) (Yanarocak, 2022).

Pourtant, la demande mondiale croissante d'énergie et de ressources naturelles, qui domine à ce jour les importations en provenance d'ASS, ne concerne pas seulement la rivalité entre l'[UE](#) et la Turquie, mais concerne également d'autres acteurs mondiaux, notamment les membres du [BRICS](#) (Brésil/Russie/Inde/ Chine/Afrique du Sud) (Atak, 2023; Kohnert, 2022a). La [Chine](#) et la Turquie utilisent toutes deux leurs capacités matérielles et leur pouvoir politique croissants pour façonner le système international actuel, devenir d'importants donateurs d'aide croissants en ASS et, enfin et surtout, pour garantir l'accès aux ressources et aux marchés africains (Dipama & Dal, 2016; Bayramzadeh, 2014; Belder et Dipama, 2018 Yanarocak, 2022). Le positionnement dans le débat controversé sur le [Grand barrage de la Renaissance](#) en [Éthiopie](#) est un exemple frappant de puissances mondiales s'efforçant d'influencer en ASS (Pilling, 2020).

Mais les interventions d'Ankara n'ont montré que des similitudes limitées avec celles des États BRICS. Il existe des différences structurelles fondamentales concernant l'intérêt établi et la présence des BRICS en ASS, par ex. concernant l'engagement de la Turquie à favoriser l'activisme des acteurs non-gouvernementaux, et son engagement dans des missions humanitaires et des œuvres caritatives et les investissements économiques liés au commerce qui en résultent (Elem Eyryce & Evren & Abul, 2017).

Caricature 3: Le méga-barrage du Nil en Éthiopie modifie la dynamique dans la Corne de l'Afrique



Source: © [Ingram Pinn/Financial Times](#) ³

Enfin et surtout, Ankara a systématiquement investi dans l'éducation en ASS. Ainsi, les étudiants africains, les futures élites, ont été formés grâce à des programmes de bourses Turquie-Afrique qui ont contribué au renforcement de la coopération entre la Turquie et l'Afrique subsaharienne dans les secteurs public et privé. À l'instar des [États-Unis](#) ([programme Fulbright](#) depuis les années 1980), de la [France](#) et des bourses de la [Chine](#),

³ « La Chine, les États-Unis, la Turquie et l'Arabie Saoudite se disputent l'influence au milieu de la renaissance de la région. » - Le personnage de la caricature fait référence à [Meles Zenawi](#), président éthiopien de 1991 à 1995 puis Premier ministre éthiopien de 1995 jusqu'à sa mort en 2012.

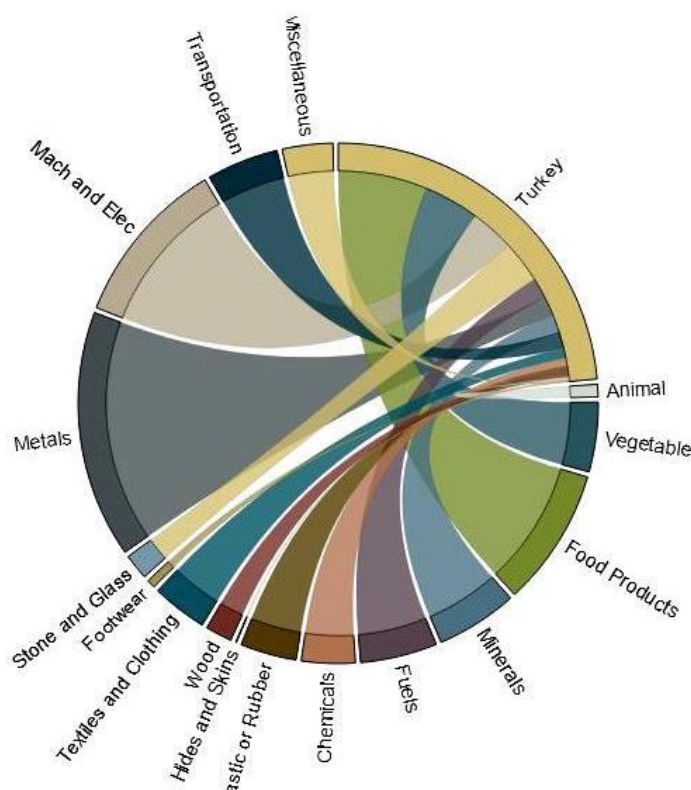
Ankara a utilisé ces programmes dans sa politique étrangère, surtout, depuis 1990 (après la fin de la [guerre froide](#)), parallèlement à la mise en place du multi-politique étrangère multidimensionnelle (Djamanca & Etüdléri, 2018). Jusqu'en 2022, la Turquie a financé plus de 15 000 bourses d'études à des étudiants africains, et environ 5 000 étudiants africains étudient actuellement dans des universités turques (Daily Sabah, 2022). Bien que les étudiants rencontrent des défis dans la société turque raciste latente (Umut, 2002), ils ont également démontré leur capacité d'action et sont devenus résilients en résistant aux expériences de marginalisation (Musizvingoza, 2020).

Bien que certains pays africains utilisent leur engagement avec la Turquie pour alimenter leur processus de construction de l'État et, dans une certaine mesure, assurer le transfert du savoir-faire turc, Ankara a lancé sa plus grande opération humanitaire à l'étranger en 2011 pour lutter contre une famine paralysante qui a été ravage la [Somalie](#). Par conséquent, [Mogadiscio](#) a utilisé l'implication d'Ankara pour alimenter son processus d'édification de l'État après le conflit. En conséquence, les infrastructures de transport turques, les hôpitaux et les écoles ont proliféré dans tout le pays en plus de la formation du personnel des forces de sécurité somaliennes par l'armée turque. Les projets turcs en Somalie sont loués pour leur tangibilité, leur respect de l'appropriation et le déploiement de personnel sur le terrain, malgré les menaces à la sécurité principalement du groupe terroriste affilié à [l'Etat islamique al-Shabaab](#) (Dahir, 2021). Cela a suscité l'intérêt d'autres pays d'Afrique subsaharienne, dont le [Soudan](#), qui était également intéressé par les initiatives de sécurité, de consolidation de la paix et de médiation. Ainsi, [Khartoum](#) a accepté une offre de médiation d'Ankara pour mettre fin à son différend frontalier avec [l'Éthiopie](#). [L'Angola](#) et d'autres gouvernements d'ASS ont demandé les drones turcs [Baykar Bayraktar TB2](#) bon marché et efficaces après avoir été crédités d'avoir fait basculer le sort des conflits, par ex. g. en [Libye](#) et la [guerre du Tigré](#) (Dahir, 2021). Ce dernier a été utilisé lors d'une attaque controversée par la Force de défense nationale éthiopienne pendant la guerre du Tigré en novembre 2022 (Bearak & Kelly & Sohyun Lee, 2022). Jusqu'à présent, Djibouti, la Somalie, la Libye, le Niger, le Maroc, le Togo, l'Angola et l'Éthiopie ont commandé les Bayraktar TB-2. En 2020, les exportations turques de défense et d'aviation vers l'Afrique se sont élevées à 82,9 millions de dollars un an plus tard, elles ont grimpé à US\$ 460,6 m (Yanarocak, 2022).

En fait, malgré toute la rhétorique humanitaire, les facteurs économiques ont été les facteurs les plus importants poussant l'ouverture de la Turquie à l'ASS. Son aide diplomatique, au développement et humanitaire a servi principalement à atteindre son objectif premier d'accroître les liens économiques. Cela a été indiqué par la croissance exponentielle du commerce et de l'investissement. De 2006 à 2016, le commerce de la Turquie avec les différents pays africains a augmenté à un rythme sans précédent. Le volume des échanges entre la Turquie et l'ASS a augmenté de 253 % entre 2006 et 2016. Dans des pays comme le [Nigeria](#), [l'Éthiopie](#) et [l'Afrique du Sud](#), les relations commerciales l'emportaient sur les relations humanitaires et, dans une certaine mesure, diplomatique, bien que les deux aient souvent été utilisées comme premier point de contact (Parlar Dal & Dipama, 2020).

Commerce Turquie – Afrique Subsaharienne

Graph 3: Importations et exportations de produits par la Turquie depuis l'ASS, 2019



Source: World Bank statistics, [WITS](#), 2023

Le commerce de la Turquie avec l'ASS a considérablement augmenté au cours des deux dernières décennies. Le volume total des échanges de la Turquie avec l'Afrique en 2003 s'élevait à US\$ 5,4 bn. En 2021, ce chiffre a considérablement augmenté pour atteindre US\$ 34,5 bn sur le volume du commerce mondial de la Turquie en 2021 de US\$ 496,7 bn. La même amélioration peut également être constatée dans la part de l'Afrique dans les exportations. En 2003, l'Afrique ne représentait que 4,5 % de l'ensemble des exportations turques. Cependant, en 2021, ce chiffre est passé à 9,4 % (Yanarocak, 2022).

En part de ses exportations totales, la Turquie a plus que doublé ses exportations vers l'ASS en 14 ans, passant de 0,97 % en 2001 à 2,24 % en 2015 (graphique 4). Cependant, malgré la croissance des importations de la Turquie en provenance d'ASS en valeur, ses importations en provenance d'ASS sont passées de 1,70 % en 2001 à environ 1 % en 2015 en pourcentage de ses importations turques totales (graphique 5) (Tepeciklioglu & Tok & Basher, 2017).

Graph 4: Exportations vers l'ASS par les BRICS et la Turquie (% des exportations totales)⁴

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Avg share (2001-15)	CAGR (2001-15)
Brazil	2.02	2.46	2.51	2.61	3.23	3.40	3.57	3.47	3.60	2.33	2.55	2.61	2.46	2.16	2.09	2.74	108.37
China	1.55	1.40	1.57	1.51	1.56	1.79	2.02	2.40	2.60	2.63	2.81	2.98	3.02	3.32	3.39	2.30	121.58
India	4.56	4.57	4.38	4.82	4.90	6.02	6.67	6.09	5.68	6.10	6.07	7.36	7.90	8.69	7.63	6.11	116.81
Russia	0.22	0.36	0.23	0.23	0.18	0.19	0.18	0.21	0.30	0.13	0.26	0.27	0.28	0.33	0.56	18.71	117.01
South																	
Africa	12.84	13.10	13.30	12.49	13.18	14.05	16.40	18.36	24.94	14.43	27.06	27.82	29.72	28.94	18.71	113.62	
Turkey	0.97	0.98	1.02	1.05	1.25	1.44	1.59	2.20	2.36	1.72	2.39	2.22	2.37	2.20	2.24	1.73	117.02

Source: Tepeciklioglu & Tok & Basher, 2017

Graph 5: Importations en provenance d'ASS par les BRICS et la Turquie (% des exportations totales)⁵

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Avg share (2001-15)	CAGR (2001-15)
Brazil	3.66	3.09	3.79	6.10	4.61	5.98	6.13	5.94	4.53	4.34	4.71	4.21	5.13	5.53	3.52	4.75	107.50
China	1.40	1.36	1.56	2.28	2.52	3.03	2.95	3.90	3.22	3.49	4.36	5.44	5.45	5.55	3.16	3.31	119.68
India	3.91	4.53	3.72	3.09	2.76	5.39	5.97	6.27	6.56	7.30	7.02	7.16	6.93	7.82	7.94	5.76	120.48
Russia	0.84	0.88	0.78	0.80	0.69	0.54	0.48	0.46	0.63	0.60	0.50	0.48	0.51	0.53	0.74	0.63	110.34
South																	
Africa	2.64	3.31	3.04	4.18	3.71	4.80	6.19	7.35	7.00	9.24	7.38	11.05	11.02	12.49	11.74	7.01	120.15
Turkey	1.70	1.06	1.17	1.58	1.56	1.80	1.85	1.23	1.52	1.13	1.41	1.10	0.99	1.02	0.99	1.34	107.42

Source: Tepeciklioglu & Tok & Basher, 2017

Ankara a conclu des accords de coopération commerciale et économique avec 48 pays africains, des accords mutuels de promotion et de protection des investissements avec 32 pays, des accords de prévention de la double imposition avec 16 pays et des accords de libre-échange avec 5 pays. Les dirigeants africains ont favorisé les biens turcs, notamment le matériel militaire, car ils étaient livrés à des prix moins chers et avec moins de conditions.

La Turquie est devenue l'un des pays comptant le plus grand nombre d'entreprises contractantes sur la quasi-totalité du continent ([Maroc](#), [Tunisie](#), [Egypte](#), [Maurice](#), [Soudan](#)). Fin 2021, 88 entreprises turques opéraient sur le continent africain. Les investissements de ces entreprises ont atteint environ US\$ 1,7 bn. Dans le secteur contractuel, 1 777 projets d'une valeur de US\$ 82,8 bn ont été entrepris en Afrique à ce jour. Selon la répartition régionale, US\$ 56 bn (1 330 projets) en Afrique du Nord et US\$ 26,7 bn (447 projets) en Afrique subsaharienne ont été entrepris. Dans le cadre des efforts d'Ankara pour diversifier les marchés d'exportation, l'Ethiopie, l'Afrique du Sud, le Nigeria, la Libye et l'Egypte figuraient

⁴ Exportations de la Turquie vers l'ASS et les BRICS. Remarques : Tepeciklioglu & Tok & Basher, calculs de 2017 basés sur Direction of Trade Statistics, FMI, CAGR fait référence au taux de croissance annuel composé. Les chiffres sont rapportés en points de pourcentage.

⁵ Importations de l'ASS et des BRICS et de la Turquie. Remarques : Tepeciklioglu & Tok & Basher, calculs de 2017 basés sur Direction of Trade Statistics, FMI, CAGR fait référence au taux de croissance annuel composé. Les chiffres sont rapportés en points de pourcentage.

parmi les « pays cibles » déterminés pour la période 2022-2023. En 2022, 24 salons ont été organisés dans les pays africains. En outre, le Forum économique et commercial Turquie-CEDEAO avait été organisé à [Istanbul](#) en 2018 pour améliorer les relations avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), comprenant 15 pays [d'Afrique de l'Ouest](#). Depuis fin 2021, les investissements les plus importants ont été dans les secteurs de la métallurgie de base (US\$ 680,7 m), de la fabrication de textiles et de vêtements (US\$ 330,1 m), de la production et de la distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et de systèmes de ventilation (US\$ 267,4 m) et le commerce de gros et de détail (US\$ 238,5 m) (AFP - TRT-Français, 2022).

La répartition géographique des échanges entre la Turquie et l'ASS au cours de la dernière décennie montre que la Turquie a réussi à diversifier autant que possible ses principaux partenaires commerciaux dans toutes les sous-régions de l'ASS. Quatre des dix principaux partenaires commerciaux de la Turquie en ASS se trouvent en [Afrique de l'Ouest](#) ([Nigeria](#), [Sénégal](#), [Côte d'Ivoire](#) et [Ghana](#)), deux en [Afrique australe](#) ([Angola](#) et [Afrique du Sud](#)), trois en [Afrique de l'Est](#) ([Soudan](#), [Éthiopie](#) et [Tanzanie](#)), et un en [Afrique centrale](#) ([Cameroun](#)). Des conseils d'affaires turcs ont été créés avec l'Éthiopie en 2008, avec le Kenya en 2010, avec le Nigeria, la Tanzanie, la Mauritanie, le Ghana, l'Ouganda et l'Angola en 2011, et avec la Gambie et le Rwanda en 2012. Le [Nigeria](#), de loin le plus grand pays d'ASS avec l'Afrique du Sud, a été le deuxième partenaire commercial de la Turquie en 2018 (Parlar Dal & Dipama, 2020).

Graph 6: Les 10 principaux partenaires commerciaux de la Turquie en ASS, en 2018

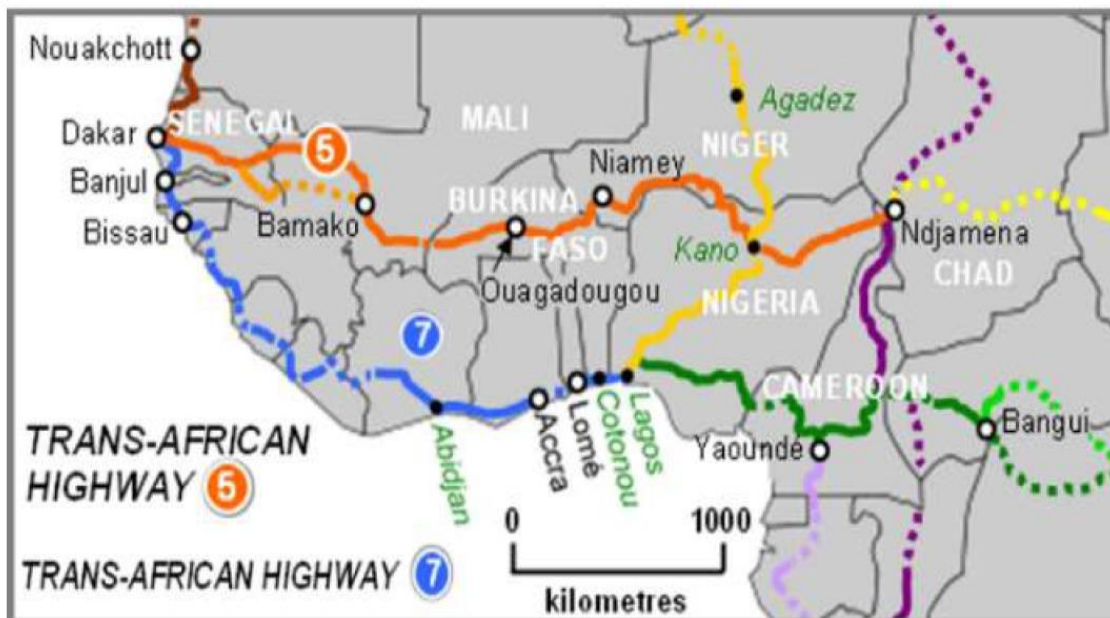
<i>Country</i>	<i>Ranking</i>
South Africa	1st
Nigeria	2nd
Sudan	3rd
Senegal	4th
Cote d'Ivoire	5th
Ethiopia	6th
Ghana	7th
Tanzania	8th
Angola	9th
Cameroon	10th

Source: Parlar Dal & Dipama, 2020, p. 258

3. Études de cas de pays d'Afrique de l'Ouest

L'investissement géostratégique de la Turquie en [Afrique de l'Ouest](#) se concentre d'abord sur le [Sénégal](#) et son port de la côte atlantique de [Dakar](#) en tant que porte d'entrée vers l'Afrique de l'Ouest et nœud de connectivité vital pour son commerce et ses investissements en Afrique de l'Ouest. Dakar constitue le point terminal côtier de [l'autoroute Dakar-Ndjamena](#) (autoroute transafricaine 5) qui traverse les cinq pays du Sahel, et de [l'autoroute côtière Dakar-Lagos](#) (autoroute transafricaine 7) qui traverse les centres urbains côtiers des pays de la [CEDEAO](#). Ainsi, le Sénégal devient la plaque tournante d'une route terrestre multimodale qui pourrait être complémentaire au transport commercial maritime vers le [golfe de Guinée](#) (Tanchum, 2021). Les entreprises de construction turques ont investi massivement au Sénégal, notamment dans la construction de [l'aéroport international Blaise-Diagne](#) de € 575 m. Un autre projet phare est le complexe de fabrication de fer et d'acier de US\$ 2 bn et la zone économique spéciale de Tosyalı Holding à [Khelcom](#), près de [Kaolack](#), au Sénégal (Tanchum, 2021).

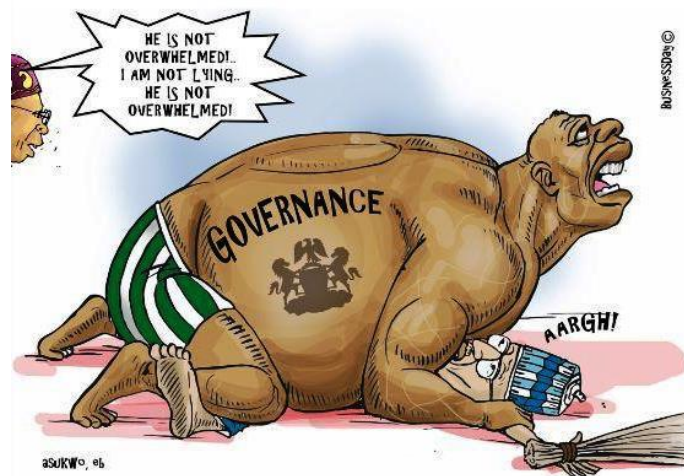
Graph 7: Utilisation par la Turquie du réseau routier transafricain - Routes 5 et 7



Source: [Trans-African Highway network](#), Wikipedia, Tanchum, 2021

3.1 Nigeria

Caricature 4: *la foule populiste respire toujours – versets sataniques ou un voyage vers l'espoir pour le Nigeria* ⁶



Source: © Cartoonist, [Mike Asukwo](#)

Les relations nigérianes-turques remontent à [l'Empire ottoman](#). Bien que cette dernière se soit concentré sur [l'Afrique du Nord](#), la région [subsaharienne](#), notamment la région actuelle du [Nigeria](#), du [Tchad](#), du [Soudan](#) et de la [Somalie](#), avait été plus d'une fois au moins partiellement contrôlée et occupée par les Ottomans pendant une période plus courte. Pourtant, cela n'a jamais duré assez longtemps pour les considérer comme faisant partie de l'Empire ottoman. Le régime ottoman n'était présent qu'indirectement. Par exemple, en 1575 [Mourat III](#), n'a pu que devenir l'allié du [Royaume du Kanem-Bornu](#) contre les tentatives de colonisation portugaises (Besenyö & Oláh, 2012). Plus tard, à la fin du XXe siècle, la [mosquée Shitta-Bey](#), l'un des monuments nationaux du Nigéria, fut construite en 1891 et inaugurée en 1894 par des dignitaires, dont Abdullahi Quillam, un représentant du sultan ottoman [Abd-al-Hamid II](#) (Muhammad, 2022). Lors de son inauguration, la mosquée admirée pour son architecture de type ottoman, a été considérée comme l'édifice ecclésiastique le plus moderne et le plus coûteux de l'Afrique occidentale britannique. [Mohammed Shitta](#), un éminent homme d'affaires nigérian, né en 1824 en [Sierra Leone](#), qui a financé la construction, a été honoré par le sultan d'[Istanbul](#) avec le titre de « *Bey* » pour ses contributions à l'islam dans la colonie britannique de [Lagos](#) et ailleurs. Dans la période d'après-guerre de la [Première Guerre mondiale](#) et jusqu'à la fin de la [Seconde Guerre mondiale](#), c'est-à-dire de 1923 à 1945, la Turquie n'avait pas la capacité de s'impliquer dans la politique et l'économie de l'Afrique.

Le Nigeria postcolonial et la Turquie ont entamé des relations étrangères officielles peu après [l'indépendance du Nigeria](#) le 1er octobre 1960. Ankara a ouvert une ambassade à [Lagos](#), alors capitale du Nigeria, en août 1962. Les deux pays ont entretenu de bonnes relations. Ils sont membres de l'Organisation de la coopération islamique ([OCI](#)) et de [l'Organisation de](#)

⁶ La caricature fait référence au livre de [Salman Rushdie](#), « Les Versets sataniques », publié en 1988. Rushdie a de nouveau été agressé en septembre 2022 à New York. La caricature concerne des sections de la population nigériane dont la tolérance religieuse est loin derrière la norme et la compare avec le père fondateur de la République de Turquie, le président [Kemal Atatürk](#), qui a aboli le système des émirats et entrepris de vastes réformes progressistes, qui ont modernisé la Turquie en un pays laïc et un pays en voie d'industrialisation. - La personne qui met en garde sur le côté gauche de la caricature représente l'ancien président nigérian, le général [Olusegun Obasanjo](#), l'homme couché sous le géant (la foule populiste) est le président de l'époque [Muhammadu Buhari](#) (Olugbemi, 2022a). Source. Babs Olugbemi, Business Day NG, 1er septembre 2022.

[coopération économique D-8](#) ⁷(Muhammad, 2022). En 2010, le président nigérian de l'époque, [Goodluck Jonathan](#), s'est rendu à Istanbul (Besenyö & Oláh, 2012). En 2016, 50 entreprises turques opéraient au Nigéria, principalement dans les secteurs de la construction, de la fabrication et de l'énergie. Leur investissement total s'est élevé à US\$ 419,5 m. En incluant les parts des partenaires locaux, les investissements turcs au Nigeria s'élèvent même à un total de US\$ 620 m. De plus, les deux gouvernements voulaient collaborer dans la lutte contre le terrorisme, le trafic d'êtres humains, de drogue et d'armes (Muhammad, 2022).

Les relations commerciales entre la Turquie et le Nigeria se sont considérablement intensifiées en 1982 avec la signature d'un accord commercial à [Lagos](#), l'ancienne capitale nigériane. L'accord a permis à la Turquie d'importer du cacao, des noix de cola, du caoutchouc, du zinc, du pétrole brut, du charbon, des noix de palme et de l'étain, tandis qu'il a permis au Nigeria d'acheter des matériaux de construction, des produits électroniques et des outils agricoles à la Turquie (Staff of Further-Africa, 2020). Le volume des échanges bilatéraux, à l'exception du pétrole et du gaz, s'élevait à près de US\$ 500 m en 2018. Alors que la vente de marchandises turques au Nigeria s'élevait à US\$ 340 m, les importations de la Turquie en provenance du Nigeria s'élevaient à US\$ 160 m. Les relations commerciales extérieures ont pris un élan important en 1999 lorsque la Turquie a commencé à acheter du gaz naturel liquéfié ([GNL](#)) au Nigeria. En 2019, le pétrole brut nigérian a également commencé à se vendre en Turquie. Le volume des échanges bilatéraux en 2019 a été calculé à US\$ 2,3 bn. Le pétrole et le GNL représentent 90 % des importations turques en provenance du Nigeria, tandis que les oléagineux, les fruits, le sésame, le charbon de bois et le cacao figurent parmi les autres biens achetés par la Turquie (Staff of Further-Africa, 2020).

Le commerce bilatéral turco-nigérian (hors pétrole et gaz) est passé en cinq ans de US\$ 130 m en 2005 à US\$ 471 m en 2010 et est resté depuis plus ou moins à ce niveau (voir graphique 8)⁸. Les exportations nigérianes vers le marché turc pourraient encore être améliorées notamment dans les produits alimentaires, les animaux, les produits manufacturés, les produits chimiques, le caoutchouc et les plastiques et les produits connexes (Momoh, 2017).

Graph 8: Évolution du commerce turc en ASS, 2005-2018
Le commerce turc avec l'Afrique du Sud, l'Éthiopie et le Nigéria
(à l'exception du pétrole et du gaz, en US\$ m)

	2005	2010	2016	2018	Rank as Turkey's trading partner in SSA in 2018
South Africa	1.57572	1.25887	1463	1613.46	1st
Ethiopia	139.67	215.78	439.71	293.53	6th
Nigeria	129.98	471.15	399.414	404.35	2nd

Source: Turkish Trade Ministry

Source: Parlar Dal & Dipama, 2020, p. 263

Le secteur de l'éducation turc a tendu la main à l'ASS en créant des crèches, des écoles primaires, des collèges turcs privés, et dans un cas, au Nigeria même une université, à savoir [l'Université nigériane-turque du Nil](#) dans la capitale [Abuja](#), ouverte au Nigeria en 2009, la

⁷ Bangladesh, Égypte, Indonésie, Iran, Malaisie, Nigéria, Pakistan et Turquie. La population combinée des huit pays est d'environ 1 milliard ou 60% de tous les musulmans.

⁸ Il y a un écart apparent dans les chiffres du commerce bilatéral rapporté, peut-être en raison de l'in- vs. l'exclusion du pétrole et/ou du gaz : Selon Besenyö & Oláh, les exportations du Nigeria vers la Turquie ont dépassé US\$ 600 m en 2009. De plus, les importations du Nigeria en provenance de Turquie se sont élevées à environ US\$ 258 m (Besenyö & Oláh, 2012).

première école en 1998. Initiées par des hommes d'affaires privés, ces écoles étaient généralement désignées comme faisant partie du [mouvement fraternel islamiste Gülen](#)⁹. Les premières de ces écoles ont été ouvertes dans des pays où il était déjà présent, comme le [Sénégal](#), la [Tanzanie](#), le [Kenya](#), le [Nigeria](#) et [l'Afrique du Sud](#) (Ipek & Biltekin, 2013).

Caricature 5: Terrorisme islamiste, financé involontairement par le budget de la sécurité nigérian vs. Croisades évangéliques, financées par les offrandes du dimanche ¹⁰



Source: © Cartoonist, Moses Okpora

Un ralentissement diplomatique majeur s'est produit en 2016 après l'échec de la [tentative de coup d'État de 2016 en Turquie](#) en raison des efforts d'Ankara pour réprimer son ennemi présumé, le [mouvement Gülen](#), qui avait des investissements considérables au Nigeria. Non seulement cette décision n'a pas reçu de soutien législatif, mais sa mise en œuvre priverait le Nigeria et ses citoyens des avantages de ces investissements auxquels le gouvernement turc cherchait à mettre fin (Bashir, 2018).

Graph 9: Commerce de la Turquie (*jaune*) et du Nigéria (*violet*), 2012-2020 (US\$ m)



Source: [oec.world](#), 2023

⁹ [Fethullah Gülen](#) est un prédicateur islamique turc charismatique auto-exilé qui a créé des écoles dans le monde entier, sur le modèle du penseur soufi [Saïd Nursî](#) (1878-1960) (Binaté, 2019). Gülen avait un vaste réseau d'adeptes, notamment en ASS, où il a contribué à ouvrir de nouveaux marchés pour les produits et services turcs depuis la fin des années 1960. Depuis 2003, il était considéré comme un allié de l'[AKP](#). Le gouvernement actuel d'Ankara a accusé Gülen et ses partisans d'avoir incité à la tentative de coup d'État de 2016 et a par la suite chassé le mouvement au niveau international en tant qu'organisation terroriste.

¹⁰ [‘Satanic verses or a journey towards hope for Nigeria’](#). Babs Olugbeni, [Businessday NG](#), 18 août 2022

En 2015, près de 3 000 Nigériens étudiaient dans diverses universités en Turquie. En outre, environ 25 000 touristes nigériens ont visité la Turquie (Yahaya & Gündüz, 2017). Cependant, le cas d'un citoyen nigérian, Festus Okey, dont la mort dans un poste de police turque a provoqué une controverse également en Turquie, a démontré le problème de la politique d'Ankara envers les immigrés et les réfugiés africains. Il a montré que l'ouverture d'Ankara à l'ASS n'était pas bien accueillie par tous et que les acteurs non-étatiques turcs et africains étaient capables de rendre difficile la mise en œuvre de sa politique étrangère par Ankara. Néanmoins, le gouvernement peut encore entraver les actions des acteurs non-étatiques, en s'appuyant sur ses prérogatives légales et institutionnelles (Ipek & Biltekin, 2013).

3.2 Ghana

Caricature 6 : Turquie vs. Ghana drapeaux de bureau drapeaux de table



Source: [Freepic.com](https://www.freepic.com), 2023

La Turquie et le [Ghana](#) entretiennent des relations étrangères et économiques de longue date. Peu de temps après l'indépendance de la [Grande-Bretagne](#) en 1957, [Accra](#) a établi des relations diplomatiques avec [Ankara](#) en 1958 et a ouvert une ambassade à Accra en 1964. De 1981 à 2010, l'ambassade a été fermée en raison de mesures de rigueur économique. Les relations bilatérales se sont détériorées au début des années 1980 parce que le président du Ghana de l'époque, [Jerry Rawlings](#), avait rétabli les relations diplomatiques avec la [Libye](#) de [Mouammar Kadhafi](#) peu après son arrivée au pouvoir et soutenu la position de la Libye (Chazan, 1999). En 2012, le Ghana a ouvert une ambassade à Ankara. Le gouvernement turc considérait le Ghana comme un pays africain, stratégiquement important car c'était l'une des rares démocraties fonctionnelles de la région avec un développement économique réussi. Ankara vise à étendre sa « forme » préférée d'islam, c'est-à-dire [l'islam sunnite](#). Ce dernier doit concurrencer diverses formes d'islam au Ghana qui s'écartent de l'orthodoxie de l'islam sunnite de Turquie, notamment les [salafistes](#) et les membres du mouvement [Ahmadiyya](#), une minorité importante au Ghana, d'environ 16 % de la population (Haynes, 2022). Pourtant, l'islam sunnite turc est considéré par le gouvernement d'Accra comme peu susceptible de stimuler la radicalisation parmi les musulmans du Ghana, tandis que la présence économique de la Turquie est accueillie comme un moyen important d'aider le Ghana à développer son économie (Haynes, 2022). Un symbole de la cordiale coopération au développement a été la construction de la ultramoderne grande mosquée nationale du Ghana (capacité jusqu'à 15 000 personnes) et à Accra avec le soutien d'Ankara et de la Fondation Aziz Mahmud Hüdayi pour un coût annoncé de US\$ 10 m. Il a été inauguré en juillet 2021 et comprenait un complexe de bibliothèques, un bureau et une résidence pour l'imam en chef du Ghana, des complexes de recherche et de lycée, une clinique, un bloc administratif, un auditorium et un centre de conférence. Le président [Erdoğan](#) visait à tirer profit de l'augmentation du commerce bilatéral

et, en même temps, à l'amélioration de la position des musulmans sunnites du Ghana et à améliorer les possibilités d'éducation pour les musulmans dans un pays à majorité chrétienne (Haynes, 2022).

Par ailleurs, Ankara tente de convaincre Accra de défier le [mouvement Gülen](#), qu'elle considère comme une organisation terroriste transnationale. Ce dernier est impliqué dans l'éducation islamique au Ghana depuis 1994, y compris la [Galaxy International School](#) au Ghana, un externat et internat pour 450 élèves, créé en 2001. Enseignant dans la langue locale, les écoles ont réussi à recruter des élèves pour diffuser leur marque de [l'islam sunnite](#). La famille élargie et les communautés religieuses restent les sources les plus importantes de socialisation des jeunes Ghanéens et pour leur propre apprentissage religieux, bien que la prolifération des technologies numériques, notamment le téléphone mobile et les médias sociaux encouragent de plus en plus un apprentissage religieux indépendant et autodirigé (Moberg, Marcus et al, 2019).

En 2019, Erdoğan avait persuadé 29 pays africains avec une pression politique et économique douce de fermer les écoles affiliées à Gülen, avec plusieurs autres pays, dont le Ghana, travaillant avec le gouvernement turc sur de futures fermetures (Haynes, 2022).

Lors d'une visite d'État officielle du président turc, [Abdullah Gul](#), en 2011, les négociations commerciales bilatérales ont porté sur divers domaines d'intérêt, notamment la défense. Un accord de coopération militaire dans les domaines de la formation, de la technologie et de la science a été négocié et signé entre les deux pays le 24 mars 2011 (Kunbuor, 2015).

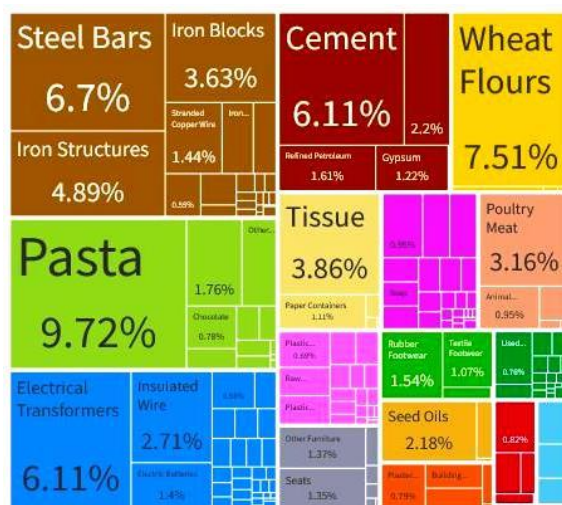
Le volume des échanges bilatéraux de la Turquie et du Ghana s'élevait à environ US\$ 560 m en 2020. Le président Erdoğan avait appelé à un objectif de volume des échanges bilatéraux de US\$ 1 bn lors de sa visite au Ghana en 2016 (Daily Sabah, 2022). Les exportations du Ghana vers la Turquie s'élevaient à US\$ 119 m en 2021, tandis que les importations du Ghana en provenance de Turquie s'élevaient à US\$ 461 m (GCC, 2022).

Graph 12: Commerce entre la Turquie (*jaune*) et le Ghana (*violet*) (US\$ m)



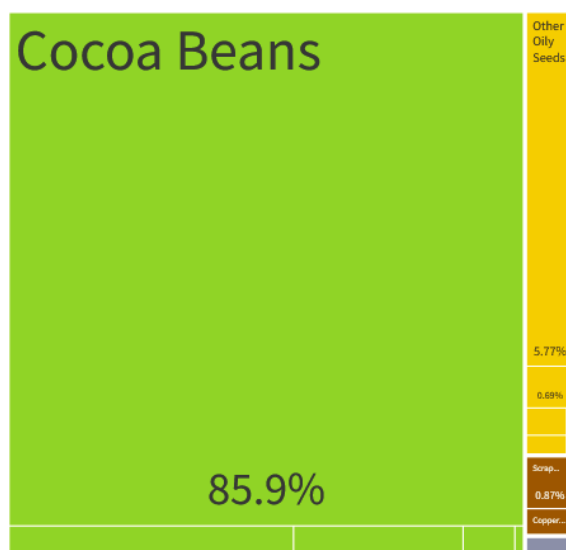
Source: oec.world, 2023

Graph 13: Exportations de la Turquie vers le Ghana par principaux groupes de produits total US\$ 28,3 m 2020



Source: oec.world, 2023

Graph 14: Exportations du Ghana vers la Turquie par principaux groupes de produits total US\$ 9,1 m, 2022



Source: oec.world, 2023

En outre, le tourisme a été utilisé systématiquement par Ankara comme un outil de politique étrangère pour renforcer la coopération plutôt que simplement pour le développement des relations touristiques (Aydemir & Bal, 2018).

3.3 Ivory Coast

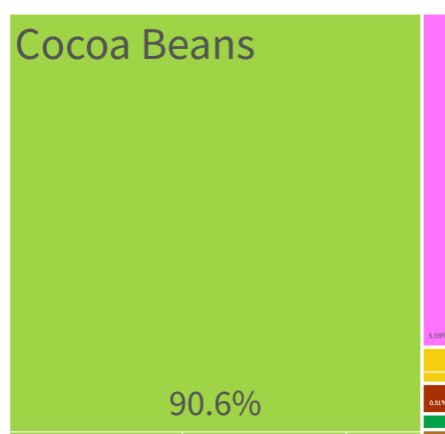
Les premières relations diplomatiques entre la Turquie et la Côte d'Ivoire ont été établies en 1964, quatre ans après l'indépendance ivoirienne de la France en août 1960. Jusqu'en 2009, l'ambassade de Turquie à Dakar (Sénégal) était accréditée pour représenter les intérêts turcs en Côte d'Ivoire. Une propre ambassade turque à Abidjan n'est devenue opérationnelle qu'en novembre 2009. Une ambassade ivoirienne à Ankara a suivi en février 2013. En 2005, des accords de commerce et de coopération économique et technique ont été signés qui

constituent toujours la base des relations économiques et commerciales bilatérales. Depuis 2012, plusieurs sociétés turques, telles que BEKO, DEKOSET, INCI, FERGEN et KAYDAN ont installé des succursales en Côte d'Ivoire (Binaté, 2019). La première visite politique entre les deux pays a eu lieu en 2014 lorsque [Guillaume Soro](#), président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire, a assisté à la cérémonie de passation de pouvoir pour l'élection du président [Erdoğan](#) à la présidence de la République. Le président ivoirien [Alassane Ouattara](#) lui a emboîté le pas avec sa visite officielle à Ankara le 25 mars 2015 (Djamanca, 2023). En février 2016, le président Erdoğan a effectué une visite officielle de retour à Abidjan accompagné d'une importante délégation turque, et plusieurs accords de coopération supplémentaires dans un large éventail d'activités, notamment l'économie, l'éducation, la sécurité et le développement technologique, ont été retenus. La Côte d'Ivoire est le premier partenaire commercial de la Turquie en [ASS francophone](#). L'approche de la Turquie vis-à-vis de la Côte d'Ivoire, la plus grande économie francophone de [l'Afrique de l'Ouest](#), suit son approche vis-à-vis du [Sénégal](#), bien qu'à une plus petite échelle. La Turquie se concentre en Côte d'Ivoire sur une usine de fabrication de ciment créée par Limak Cement Group en 2018, avec une capacité de production annuelle de 1 million de tonnes et 1 million de mètres cubes de béton prêt à l'emploi. Il est destiné à desservir les activités de construction croissantes dans toute la région de l'Afrique de l'Ouest (Tanchum, 2021).

Le rapprochement de la Côte d'Ivoire avec le monde islamique à partir de 2001 a été documenté par l'adhésion à l'Organisation de la coopération islamique ([OCI](#)), à l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture ([ISESCO](#)), à la Banque islamique de développement ([BID](#)) et à la Banque arabe de développement économique en Afrique ([BADEA](#)). A l'instar du Nigeria et du Ghana, la relation ivoiro-turque s'est étendue à des secteurs d'activités non-économiques, notamment l'éducation, le service caritatif et l'islam. Loin de se radicaliser et malgré des niveaux croissants d'activisme, les élites salafistes du pays et les principales associations nationales ont fait preuve d'engagement civique et d'opposition au terrorisme. Ils ont également accru leur participation aux activités socio-économiques ainsi que leur volonté d'agir comme intermédiaire entre la communauté musulmane et les dirigeants politiques du pays (Madore, 2016).

Encore une fois, le [mouvement Gülen](#), connu sous le nom de *Hizmet* (littéralement « service » en turc) a joué un rôle décisif. Le Groupe Scolaire International *Şafak* (littéralement « aurore » en turc), initiative avant-gardiste de la présence turque sur le sol ivoirien, a ouvert à [Abidjan](#) en 2006. Il faisait partie d'un réseau de sympathisants regroupés au sein de la Confédération des Entrepreneurs [TUSKON](#) (Turkish Confédération des hommes d'affaires et industriels). Il accueillait des enfants de la classe moyenne et des familles en difficulté et servait de tremplin à des organisations caritatives affiliées à des mouvements tels que *Kimse Yok Mu* et *Timetohelp*. Ce projet éducatif, scindé ensuite en divers programmes d'activités allant de l'humanitaire à l'islam, s'apparente assez à celui de la « [mission civilisatrice](#) » des empires colonisateurs européens, [Portugal](#), [Espagne](#), [Grande-Bretagne](#) et [France](#), qui servait former une élite locale qui, dans ce cas, constituerait à terme le fer de lance de la « turcité ». Ainsi, les Turcs ont repris le rôle des entrepreneurs libanais, burkinabè, maliens et nigériens dans la communauté ivoirienne, mais dans ce cas souvent avec une ambition de positionnement géopolitique (Binaté, 2019).

Graph 17: Exportations de la Côte d'Ivoire vers la Turquie, par grand groupe de produits total US\$ 15,3 m, Décembre. 2019



Source: oec.world, 2023

Comme dans d'autres pays [d'Afrique de l'Ouest](#) comme le Nigeria et le Ghana, la mobilité étudiante initiée par la politique d'internationalisation du gouvernement turc, a permis à des milliers de jeunes de partir vers [Ankara](#), [Istanbul](#) ou [Konya](#), faisant de la Turquie un nouvel acteur sur la scène mondiale des échanges éducatifs (Binaté, 2021). Dans un contexte de crises à répétition de l'enseignement supérieur et d'attractivité culturelle des pays du Nord, les Africains ont trouvé dans les programmes de mobilité étudiante turque une véritable alternative aux destinations traditionnelles, comme la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les États-Unis. Les étudiants ouest-africains, y compris les Ivoiriens, ont largement réussi à s'intégrer dans la société turque qui est plutôt réservée aux étrangers, notamment de l'ASS, et ce, malgré les purges survenues à la suite des événements militaires entre le gouvernement d'Ankara et le [mouvement Gülen](#) en juillet 2016. Cette mobilité étudiante parfois rejetée comme une « fuite des cerveaux » injustifiée, développée comme une situation économique et sociale gagnant-gagnant pour les deux parties (Binaté, 2021).

Graph 18: Étudiants ouest-africains en Turquie par pays, 2013-2018

	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Bénin	24	50	88	110	115
Burkina Faso	55	108	123	144	153
Cap-Vert	1	2	3	2	–
Côte d'Ivoire	22	57	89	132	159
Gambie	48	79	104	133	151
Ghana	155	264	312	351	362
Guinée	138	206	217	262	448
Guinée-Bissau	38	60	57	76	101
Libéria	23	44	62	73	80
Mali	140	271	348	353	308
Mauritanie	82	129	151	168	177
Niger	108	163	206	208	214
Nigeria	876	1176	1392	1287	1296
Sénégal	105	135	177	171	163
Sierra Leone	12	24	36	47	54
Togo	28	46	63	71	73
Total	1 855	2 814	3 428	3 588	3 854

Source : Türkiye'de Sahraaltı Afrikalı Öğrenci Hareketliliği (2014-2018). Consulté le 6 décembre 2019

Source : Binaté, 2021

4. Conclusion

Pendant vingt ans au pouvoir, le gouvernement turc [Erdogan](#), le parti au pouvoir, l'[AKP](#), et ses (anciens) alliés comme le [mouvement Gülen](#) ont établi une politique étrangère distincte consolidée en tant qu'acteur mondial, en particulier en Afrique. Compte tenu des prochaines élections présidentielles en Turquie du 14 mai 2023, la question est de savoir si cette politique se poursuivra, même dans le cas improbable où le candidat de l'opposition [Kemal Kılıçdaroglu](#), désigné par six partis d'opposition, et son parti, le CHP (Parti républicain du peuple, [Cumhuriyet Halk Partisi-CHP](#)) devrait prendre la barre (Dedet, 2023). Arrêterait-il, par exemple, de soutenir le gouvernement de [Tripoli](#) contre le maréchal [Khalifa Haftar](#) ? Kılıçdaroglu, poursuivrait-il l'occupation turque dans le nord de la [Syrie](#) ou renouerait-il avec le régime de [Bachar al-Assad](#) ? (Dédét, 2023). Kemal Kılıçdaroglu s'intéresse depuis longtemps à l'ASS, notamment à l'importance géostratégique de la [Corne de l'Afrique](#), comme le prouve son engagement en [Somalie](#) dès 2011 (Abdulle, 2019). Bien que l'on sache peu de choses sur l'approche du CHP en matière de politique étrangère, il est très peu probable que sa politique étrangère et économique vis-à-vis de l'ASS change de manière substantielle. L'intérêt économique des barons de l'industrie turque en ASS pèse trop fort pour admettre des différences marquées (Öztürk, 2022).

Comme indiqué ci-dessus, les principaux traits de l'agenda turc envers [l'Afrique subsaharienne](#) ont suivi un nouveau paradigme de développement durable, le soi-disant « consensus d'Ankara ». Le différend politique intra-turc est intimement lié à l'industrialisation et à la démocratisation. Une attention injustifiée au prétendu conflit religieux occulterait le nationalisme sunnite turc intolérant sous-jacent cultivé par l'État turc (Ærenlund Sørensen, 2012). Les effets de ce paradigme continueront à façonner les décisions, les politiques et les perceptions de l'élite politique turque vis-à-vis de l'Afrique dans un avenir prévisible (Donelli, 2018)

Bibliographie

- Abdulle**, Omar Yusuf O.Y. (2019): [The strategic interest of Turkey's foreign policy in Somalia](#). Sakarya University, thesis, 88 p.
- Ærenlund Sørensen**, Bo (2012): [The Ankara Consensus: Islamists, Kemalists, and why Turkey's nationalism remains overlooked](#). *Middle Eastern Studies*, vol. 48 (4), pp. 613-627
- AFP - TRT-Français** (2022) : [Le volume des échanges entre la Turquie et l'Afrique devrait atteindre les 45 milliards USD](#). TRT-Français (public television based in Turkey), 1 October 2022
- African Business** (2022): [Third Turkey-Africa partnership summit delivers 'win-win' agreements](#). 18 December 2021
- Al Jazeera** (2017): [Turkey sets up largest overseas army base in Somalia](#). *News*, n.a., 1 October 2017
- Alrmizan**, Mohammed (2023): [Review of: "Turkey in Africa Turkey's strategic involvement in Sub-Saharan Africa Bloomsbury Publishing Plc, London, 2021, 224 p"](#), *Cambridge Review of International Affairs*, pp. 1-4.
- Aksoy**, H. A. & S. **Çevik** & N. T. **Yaşar** (2022): [Visualizing Turkey's activism in Africa](#). *Cats-network*, 3 June 2022
- Atak**, Yusuf Gökhan (2023) : [Convergences et divergences entre l'Union européenne et la Turquie sur la scène internationale : le cas de l'Afrique subsaharienne](#). *DergiePark*, 2023, vol. 1(1), pp. 56 - 68
- AU-Press Release** (2021): [The 3rd Africa-Turkey Summit to enhance partnership for common development and prosperity](#). 15 December 2021, African Union
- Aydemir**, B. & K. **Bal** (2018): [Tourism as a Foreign Policy Tool: The Case of Ghana](#). *Journal of Turkish Tourism Research*, vol.2 (1), pp. 71-84
- Aydın-Düzgüt**, Senem (2020): [Can non-democracies support international democracy? Turkey as a case study](#). *Third World Quarterly*, vol. 41:2, 264-283
- Bashir**, Hamman Abubakar (2018): [Nigeria-Turkey relations: An overview](#). *European Scientific Journal*, vol.14, No.35, pp. 247-257
- Bayramzadeh**, Kamal (2014): [Les effets de l'arrivée au pouvoir de l'AKP sur la politique africaine de la Turquie](#). In: Sebastian Santander (ed.): *L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents*. Karthala, pp. 139-156
- Bearak**, Max & Meg Kelly & Joyce Sohyun **Lee** (2022): [How Ethiopia used a Turkish drone in a strike that killed nearly 60 civilians](#). *Washington Post*, accessed: 24 April 2023.
- Belder**, Ferit & Samiratou **Dipama** (2018): [A comparative analysis of China and Turkey's development aid activities in Sub-Saharan Africa](#). In: Parlar Dal, E. (eds) *Middle Powers in Global Governance*. Palgrave Macmillan, Cham, pp. 231–253
- Besenyó**, J. & P **Oláh** (2012): [One of the new competitors in Africa: Turkey](#). *Academic and Applied Research*, vol. 11, No. 1 (2012) 135–148
- Binaté**, Issouf (2019) : [La présence turque en Côte d'Ivoire contemporaine: entreprise transnationale au service de l'éducation, l'humanitaire et l'islam en Afrique de l'ouest](#), *Canadian Journal of African Studies*, vol. 53(2), pp. 215-233
- Binaté**, Issouf (2021): [Les étudiants ouest-africains en Turquie - Mobilité estudiantine et circulations de compétences](#). *Diasporas*, vol. 37, 2021, pp. 103-120
- Cannon**, Brendon J. (2017): [Turkey in Africa: Lessons in political economy](#) *Florya Chronicles of Political Economy*, 2017, vol 3, Issue 1, pp. 93 - 110
- Cagaptay**, Soner & Spencer **Cook** & Amal **Soukkarieh** (2022): [Turkish influence in Sub-Saharan Africa](#). Washington Institute for Near East Policy, *Policy Analysis, Policy Notes* 120, Jun 23, 2022
- Cavlan**, Turan (2022): [Turkey in Africa: Turkey's strategic involvement in Sub-Saharan Africa](#), *International Affairs*, vol. 98, Issue 4, July 2022, pp. 1481–1482
- Chazan**, Naomi (1999): [The Republic of Ghana](#). In: George E. Delury (ed.), *World Encyclopedia of Political Systems and Parties*, vol. 1. New York, pp. 408-412

- Dahir**, A. (2021): [The Turkey-Africa Bromance. Key drivers, agency and prospects.](#) *Insight Turkey*, Vol. 23, No. 4 pp. 27-38
- Daily Sabah** (2022): [Türkiye, Ghana agree to nurture ties, continue consultations.](#) *Daily Sabah* with AA, Istanbul, 27 October 2022
- Dedet**, Joséphine (2023) : [Turquie-Afrique : « Ce qui changera si nous battons Erdoğan »](#) *Jeune Afrique*, 25 avril 2023
- Demirdirek**, Mira & Hamid **Talebian** (2022): [Bolstering the Bromances: Turkey's and Iran's tightening ties with Africa.](#) *GIGA Focus Global*, Number 6, 2022
- Dipama**, Samiratou & Emel **Parlar Dal** (2016): [Assessing Turkey and China as "rising" development aid donors in Sub-Saharan Africa.](#) In: *Global Governance, Security and Actors: UN at, 2016 - academia.edu*, pp. 363-374
- Djamanca**, Abdu (2023): [Türkiye and West Africa in the perspective of public diplomacy: The cases of Senegal, Ivory Coast, Niger and Guinea-Bissau.](#) Hacettepe University, Ph.D. thesis, 301 p
- Djamanca**, A & Avrasya **Etüdleri** (2018): [The role of education in international cooperation: The case of Turkey and Sub-Saharan Africa.](#) *Avrasya Etüdler*, vol. 54, Issue 2, 7 - 26
- Donald**, Inwalomhe (2022): [New era of Nigerian-Turkish relations.](#) *The Sun*, 11th January 2022
- Donelli**, Federico (2021): [Turkey in Africa: Turkey's strategic involvement in Sub-Saharan Africa.](#) London: Bloomsbury, 224 p.
- Donelli**, F. (2019): [The Gülen Movement in Africa: From Turkish transnational asset to anti-state lobby.](#) *Israel Journal of Foreign Affairs*, vol. 13 (1), pp. 67-80
- Donelli**, Federico (2018) [The Ankara consensus: the significance of Turkey's engagement in sub-Saharan Africa.](#) *Global Change, Peace & Security*, vol. 30 (1), pp. 57-76
- Doumbia**, Mohamed (2020): [L'instrumentalisation du sport par la politique : Cas d'étude du Mali et de la Turquie.](#) MasterThesis, 65 p.
- Elem Eyrice**, Tepeciklioğlu & Tok M. **Evren** & Basher Syed **Abul** (2017): [Turkish and BRICS engagement in Africa: Between humanitarian and economic interests.](#) MPRA WP 77549, 15 March 2017
- GCC** (2022): [Turkish Government to support Ghana's trade.](#) Ghana National Chamber of Commerce, 29 November 2022
- Hammoura**, Joe (2016): [Turkey expending to Africa: A case of strategic diversification.](#) WP. Middle East Institute for Research and Strategic Studies (MIERSS), 2016, pp. 1-5
- Haynes**, Jeffrey. 2022: [Religious and economic soft power in Ghana-Turkey relations.](#) *Religions*, vol. 13, no. 11, pp. 1-12
- İpek**, Volkan (2017): [Turkey's foreign policy towards Sub-Saharan Africa](#). In: Gözen Ercan, P. (eds) *Turkish Foreign Policy*. Palgrave Macmillan, Cham
- İpek**, Volkan (2014): [The 2011 landing of Turkey on Somalia: the 'state to people' aspect of Turkish foreign policy towards Sub-Saharan Africa.](#) *European Scientific Journal*, 2014
- İpek**, Volkan & Gonca **Biltekin** (2013): [Turkey's foreign policy implementation in sub-Saharan Africa: A post-international approach.](#) *New Perspectives on Turkey*, vol. 49, pp. 121-156
- Josseran**, Tancrede (2022) : « [La Mavi Vatan jusqu'où ? Le grand dessein de la Turquie en Méditerranée](#) », *Confluences Méditerranée*, vol. 120 (1), pp. 55-68
- Kohnert**, Dirk (2022): [French domination of markets in Francophone Africa: Post-colonialism at its finest? academia.edu, ResearchGate, MPRA paper 112024, SSRN WP 4037625](#)
- Kohnert**, Dirk (2022a): [The impact of Russian presence in Africa. MPRA paper, No. 112564, SSOAR WP No. 78259-3, academia.edu, ResearchGate, SSRN WP No. 4067193](#)
- Kunbuor**, B. (2015): [The ratification of the defence industry co-operation agreement between the Republic of Turkey and the Republic of Ghana.](#) ir.parliament.gh
- Lopez**, Clément (2019) : « [Les migrations de « footballeurs » africains en Turquie : rester ou continuer vers l'Europe ? Les enjeux ambivalents de la Coupe d'Afrique d'Istanbul](#) ». *Migrations Société*, vol. 177 (3), pp. 127-140

- Madore**, Frédérick M. (2016): [The new vitality of Salafism in Côte d'Ivoire: Toward a radicalization of Ivoirian Islam?](#) *Journal of Religion in Africa*, vol. 46(4), pp.:417-452
- Marcou**, Jean (2022): [La projection de puissance turque : la Méditerranée orientale comme centre de gravité.](#) *Confluences Méditerranée*, vol. 123 (4), pp. 149-160
- Moberg**, Marcus et al. (2019): [From socialization to self-socialization? Exploring the role of digital media in the religious lives of young adults in Ghana, Turkey, and Peru.](#) *Religion*, vol. 49 (2), pp. 240-261
- Momoh**, Anointing O. (2017): [A market selection model approach to enhancing trade between Nigeria and Turkey.](#) *Journal of African Foreign Affairs*, vol. 4 (1-2), pp. 45-66
- Muhammad**, Abdulqadir Sulaiman (2022): [Understanding Nigeria-Turkish relations.](#) *Punch*, 19th October 2021
- Musizvingoza**, Ronald (2020): [Exploring the challenges and coping strategies of Sub-Saharan African students in Turkey.](#) *Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 2020 Volume 33, Issue 3, pp. 587 - 611
- Ngouana**, Roméo Saa (2021): [Propos sur la Relation Turquie-Afrique - Remarks on the Turkey-Africa Relationship.](#) *AfricaPortal*, CEIDES, 21 Octobre 2021
- Olugbemi**, Babs (2022): [Satanic verses or a journey towards hope \(1\).](#) *BusinessDay*, Nigeria, 18 August 2022
- Olugbemi**, Babs (2022a): [Satanic verses or a journey towards hope \(2\).](#) *BusinessDay*, Nigeria, 1 September 2022
- Öztürk**, Ahmet Erdi (2022): [CHP within "New Turkey".](#) ELIAMEP Policy Paper #94/2022, pp. 1-10
- Parlar Dal**, Emel & Samiratou **Dipama** (2022): [Assessing the EU's and Turkey's triangular development cooperation partnership in the Sub-Saharan Africa.](#) *Alternatives*, vol. 47(4), pp. 209–234
- Parlar Dal**, Emel & Samiratou **Dipama** (2020): [Assessing the Turkish "Trading State" in Sub-Saharan Africa.](#) In: Parlar Dal, E. (eds): *Turkey's Political Economy in the 21st Century.* International Political Economy Series. Palgrave Macmillan, Cham, pp 239–270
- Pilling**, David (2020): [Ethiopia's Nile mega-dam is changing dynamics in the Horn of Africa.](#) *Financial Times*, 8 July 2020
- Skah**, Maha (2020): [La Turquie en Afrique: une stratégie d'affirmation - Turkey in Africa: An affirmation strategy.](#) *AfricaPortal*, 5 May 2020, pp. 1-6
- Staff of Further-Africa** (2020): [Turkey to invigorate commercial ties with Nigeria.](#) *Further-Africa, Daily Sabah*
- Tanchum**, Michaël (2021): [Turkey's Maghreb–West Africa Economic Architecture: Challenges and Opportunities for the European Union.](#) Stiftung Wissenschaft und Politik, SWP WP, Nr. 3, June 2021, pp. 1-32
- Tepeciklioglu**, Elem Eyrice & Mohammed Evren **Tok** & Syed **Basher** (2017): [Turkish and Brics engagement in Africa.](#) *Journal of Sustainable Development Law and Policy*, vol. 8 (2), pp. 48-66
- Umut Uzer** (2002): [Racism in Turkey: The Case of Huseyin Nihal Atsiz.](#) *Journal of Muslim Minority Affairs*, vol. 22 (1), pp. 119-130
- Yahaya**, Abubakar. M.& Ali Y. **Gündüz** (2017): [The socio-economic and business relationships between Turkish and Nigeria.](#) *Journal of Economic and Social Thought*, vol 4 (4), pp. 467-476
- Yanarocak**, Hay Eytan Cohen (2022): [Turkey's growing influence in Sub-Saharan Africa.](#) Jerusalem Institute for Strategy and Security (JISS), Jerusalem 29 December 2022 (online) n.p.
- Yaşar**, Nebahat Tanrıverdi (2022): [Unpacking Turkey's security footprint in Africa - Trends and implications for the EU.](#) Berlin: Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), *SWP Comment*, 2022/C 42, pp. 1-7

Abstract: [*Does Turkey support development in West Africa? The example of Nigeria, Ghana and Ivory Coast*] In the 19th and 20th centuries, Turkey considered only North Africa a substantial part of the Ottoman Empire and neglected sub-Saharan Africa unless vital interests were at stake. However, the apathy of successive Turkish governments changed with the 1998 "Africa Action Plan". Since then, the Turkish state has intensified its diplomatic, political, economic and cultural interactions with sub-Saharan Africa. Turkish-African relations received a further boost when Ankara declared 2005 the "Year of Africa". Although the predominantly Muslim region of North Africa is the focus of Turkish foreign policy due to their shared history, the importance of Sub-Saharan Africa has also increased due to the growing demand for military and medical supplies. Since 2005, Ankara promoted state-building in sub-Saharan Africa, although it does not follow Western democratization policies. Turkey's growing economic, political and security involvement in Africa aims to open new markets for its manufactured goods, particularly its defence and security industries. Presenting itself as a relevant regional power without colonial ballast, Turkey sets itself apart from traditional Western players on the continent. Turkey's engagement in sub-Saharan Africa differed markedly from that of other emerging powers such as Brazil, Russia, India, China and South Africa. While Ankara shared the disregard for Western sanctions due to BRICS members' democratic deficits, it went beyond traditional state-to-state relations and increasingly relied on cooperation with non-state actors. African partners value Turkish products and expertise. In addition, Ankara has taken a coordinated approach to working with African states and leaders, avoiding entanglements with international organizations or other alliances, as in Somalia and Kenya, but more recently in much of East, South and West Africa. This has been demonstrated using the example of the three West African countries Nigeria, Ghana and Ivory Coast.

Zusammenfassung : [*Unterstützt die Türkei die nachhaltige Entwicklung in Afrika südlich der Sahara?*] – Im 19. und 20. Jahrhundert betrachtete die Türkei nur Nordafrika als einen wesentlichen Teil des Osmanischen Reiches und vernachlässigte Afrika südlich der Sahara, es sei denn, es standen lebenswichtige Interessen auf dem Spiel. Die Apathie aufeinanderfolgender türkischer Regierungen änderte sich jedoch mit dem „Afrika-Aktionsplan“ von 1998. Seitdem hat der türkische Staat seine diplomatischen, politischen, wirtschaftlichen und kulturellen Interaktionen mit Subsahara-Afrika intensiviert. Einen weiteren Schub erhielten die türkisch-afrikanischen Beziehungen, als Ankara 2005 zum „Jahr Afrikas“ erklärte. Obwohl die überwiegend muslimische Region Nordafrikas aufgrund der gemeinsamen Geschichte im Fokus der türkischen Außenpolitik steht, hat die Bedeutung der Subsahara-Region auch aufgrund der wachsenden Nachfrage nach militärischen und medizinischen Gütern zugenommen. Seit 2005 betreibt Ankara Förderung in Form von Staatsaufbau in Subsahara-Afrika, obwohl es nicht der westlichen Demokratisierungspolitik folgt. Das wachsende wirtschaftliche, politische und sicherheitspolitische Engagement der Türkei in Afrika zielt darauf ab, neue Märkte für seine Industriegüter zu erschließen, insbesondere für seine Verteidigungs- und Rüstungsindustrie. Indem es sich als relevante Regionalmacht ohne kolonialen Ballast präsentiert, grenzt sich die Türkei von traditionellen westlichen Akteuren auf dem Kontinent ab. Das Engagement der Türkei in Subsahara-Afrika unterschied sich deutlich von dem anderer aufstrebender Mächte wie Brasilien, Russland, Indien, China und Südafrika. Während Ankara die Missachtung westlicher Sanktionen aufgrund demokratischer Defizite der BRICS-Mitglieder teilte, ging es über herkömmliche Staat-zu-Staat-Beziehungen hinaus und setzte zunehmend auf die Zusammenarbeit mit nichtstaatlichen Akteuren. Afrikanische Partner schätzen türkische Produkte und Expertise. Darüber hinaus hat Ankara einen koordinierten Ansatz zur Zusammenarbeit mit afrikanischen Staaten und Führern gewählt und Verstrickungen mit internationalen Organisationen oder anderen Allianzen vermieden, wie in Somalia und Kenia, aber in jüngerer Zeit auch in weiten Teilen Ost-, Süd- und Westafrikas. Dies wird am Beispiel der drei westafrikanischen Staaten Nigeria, Ghana und Elfenbeinküste gezeigt.